

Pas de lettre pour le colonel

[El coronel no tiene quien le escriba]

Scénario. Nous prenons le couple, le colonel et Lola sa compagne de toujours, alors que l'attente est déjà longue et la vie sans grandes ressources, misérable. Elle se déroule en d'interminables plans et plans-séquences, dans un intérieur aux murs lépreux, invraisemblable bric-à-brac, hétéroclite, poussiéreux, entre un lit ni fait ni à faire, une cuisine où l'on racle les fonds de boîtes et les toilettes... territoire exclusif du coq de combat, unique préoccupation du colonel, avec le rituel du vendredi. De progression, à peine : à la fin le colonel n'aura toujours pas reçu la lettre tant attendue... ou plutôt, si un espoir semble se faire jour, on se demande si le colonel feint de ne pas y croire ou si cette quête sans cesse contrariée n'est pas devenue sa raison de vivre et de mourir.

Style. Beaucoup de contre-plongées, à l'image de ce couple au plus profond de la détresse. Ce ne sont presque exclusivement que gros plans rapprochés, sans

autre échappée que l'approche et l'accostage du vaporetto hebdomadaire. Les deux acteurs exhalent à la fois leur déchéance et, dépenaillés, les rigueurs d'un débilitant climat tropical. Premier et dernier plans : l'image de l'enfermement, du piège. Échappée sur une luxuriance végétale toute proche, à travers un vasistas muni de grilles. Entre les grilles, quelques fleurs modestes, en pot...

Cette fiche Pro-Fil, d'un modèle plus ancien, est conservée sous sa forme originale.

Pour mener un débat

L'amour retrouvé, indestructible, d'un couple au-delà de l'adversité.

De grande bourgeoisie espagnole, Lola a longtemps martyrisé le coq qui, à ses yeux, accapare toute l'affection de son mari... jusqu'à ce qu'elle découvre qu'il était sa bouée dans l'océan de sa misère, de leur misère commune cimentée (?) par l'épreuve de la perte du fils, assassiné dans des circonstances mal élucidées.

La faillite de la révolution mexicaine, qui voit l'Église faire retour, plus forte que jamais.

Les relations de voisinage, faites soit d'agressivité, de ressentiments, soit de beaucoup de compassion.

Et la misère d'un Mexique perdu...

Mexique, 1999, 2 h

Auteur : Arturo Ripstein (d'après la nouvelle de Gabriel Garcia Marquez).

Interprètes : Marisa Paredes (Lola), Fernando Lujan (le colonel), Salma Hayek (Julia), Ernesto Yanez (don Sabas), Odiseo Bichir (le docteur Pardo), Rafael Inclan (le prêtre Angel).

FICHE PROPOSÉE PAR JACQUES AGULHON